



Arhistel a pu récupérer 3 médailles d'honneur des Postes et Télécommunications (non attribuées), 2 de bronze et 1 d'argent.



Voici l'histoire de la médaille d'honneur des Postes et Télécommunications et les photos des médailles récompensant les récipiendaires.

La médaille d'honneur des Postes et Télécommunications

Décernée par le ministre des P.T.T., la médaille d'honneur des Postes et Télécommunications fut créée, sous le nom de Médaille d'honneur des Postes et Télégraphes, par le décret du 22 mars 1882, signé par le Président de la République Jules Grévy et le premier ministre des Postes et Télégraphes Adolphe Cochery, complété par l'arrêté ministériel du 24 avril 1882.

Pour anecdote, Jules Grévy a dû démissionner de son poste, en décembre 1887, en grande partie en raison du « scandale des décorations », dû au trafic d'influence de son gendre, accusé de vendre des nominations dans l'ordre national de la légion d'honneur.

Deux échelons récompensaient l'ancienneté des services et les actes de courage ou de dévouement des facteurs et sous-agents du ministère des P et T, des entrepreneurs de transport de dépêches ou leurs employés, y compris le personnel des trains ou des navires utilisés pour cet usage :

- la médaille de bronze pour 15 ans de services irréprochables ;
- la médaille d'argent pour 5 ans d'ancienneté dans la médaille de bronze ou pour les titulaires de la Légion d'honneur ou de la Médaille militaire.

Un diplôme est attribué aux médaillés.

Le contingent annuel a initialement été fixé à 100 médailles de bronze et 40 médailles d'argent, puis par l'arrêté du 19 mars 1892, à 200 médailles de bronze et 50 d'argent. L'arrêté du 8 juin 1899 le fera passer à 400 médailles de bronze et 50 d'argent et enfin, celui du 16 novembre 1906, à 500 médailles de bronze et 180 d'argent. L'attribution de la médaille a donné droit, à partir du décret du 18 mai 1930, à une prime unique, d'un montant de 100 francs pour la médaille de bronze et de 200 francs pour la médaille d'argent. Ces sommes ont été portées, par le décret du 23 septembre 1955, à respectivement 1 000 et 2 000 francs.

Créée par décret le 1^{er} décembre 1913, la médaille d'or était, à l'origine, réservée aux fonctionnaires, agents, sous-agents et ouvriers des P.T.T. qui s'étaient distingués par des services exceptionnels, et aux personnels victimes d'accidents graves dans l'exercice de leurs fonctions. Depuis le décret du 25 février 1931, la médaille d'or pouvait être aussi décernée à toute personne, qui sans faire partie des cadres de l'administration des P.T.T., lui avait rendu des services éminents. Hormis les cas d'attribution pour accident, il n'était seulement décerné que deux médailles d'or par an, nombre qui

passera à cinq par le décret du 16 décembre 1938. Le décret du 30 mai 1940 a suspendu l'attribution de la médaille d'or.

En 1959 la Médaille d'honneur des Postes et Télégraphes prendra le nom de Médaille d'honneur des Postes et Télécommunications.

Le décret du 3 octobre 2005 signé par le Président de la République Jacques Chirac, le Premier Ministre Dominique de Villepin, le ministre délégué à l'industrie François Loos et le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie Thierry Breton abroge toutes les dispositions antérieures et fixe les nouvelles conditions d'attribution de la médaille d'honneur des Postes et Télécommunications, destinée à récompenser les services remarquables rendus par les fonctionnaires et agents publics du ministère chargé des postes et des communications électroniques, de La Poste et de France Télécom.

Celle-ci comporte trois échelons :

- l'échelon bronze, qui peut être conféré après quinze années de services ;
- l'échelon argent, aux titulaires de l'échelon bronze ayant accompli cinq années de services nouveaux ;
- l'échelon or, aux titulaires de l'échelon argent ayant accompli cinq années de services nouveaux.

Le décret prévoit quelques dérogations à ces règles et les conditions de retrait et d'annulation.

Il indique que ces attributions seront contingentées annuellement.

Un comité sera constitué pour donner son avis sur les candidatures.

Les attributions seront publiées chaque 1^{er} janvier au Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses de la République française.

Un brevet, selon un modèle unique, sera accordé à chaque titulaire.

L'arrêté du 6 mars 2006 signé par le ministre délégué à l'industrie François Loos définit le contingent de médailles attribuées, réparties par direction. Il précise les critères de sélection des candidats, la gestion des candidatures, la commande de médailles et la composition du comité de la médaille d'honneur des Postes et des Télécommunications.

Le décret du 3 octobre 2005 décrit ainsi la décoration : la médaille, d'un module de 27 millimètres, est frappée par l'administration des Monnaies et médailles aux frais du ministère chargé des postes et des communications électroniques, de La Poste ou de France Télécom. Elle est, selon l'échelon, en bronze, en argent ou en or. Le nom du titulaire peut être gravé sur la médaille d'or. Elle porte à l'avvers, la mention « République Française » et le profil d'une Marianne et, au revers, la mention « postes et télécommunications » et un hexagone. Elle est suspendue à un ruban tricolore d'une largeur de 30 millimètres dont les bandes sont verticales et égales entre elles. C'est donc ce modèle que nous possédons.

D'après les informations recueillies sur la presse quotidienne régionale, la médaille d'honneur des Postes et télécommunications est encore attribuée à Orange et à la Poste.

Il a existé parallèlement un ordre national du Mérite postal, créé le 14 novembre 1953 qui est un ordre ministériel et qui a cessé d'être attribué le 3 décembre 1963, qui possède 3 échelons.



Chevalier



Officier



Commandeur

Voici les différents modèles de médailles

Premier modèle (de 1882 à 1902)



Médailles rondes en bronze ou en argent suivant l'échelon et du module de 30 mm. Gravure de Paulin Tasset et Jules Robert.

Sur l'avvers : l'effigie de la République couronnée de laurier, entourée par la légende **REPUBLIQUE FRANÇAISE**.

Sur le revers : entouré par une couronne de laurier, un emplacement rond central était réservé pour la gravure du nom du titulaire et le millésime d'attribution. Cet ensemble était entouré par l'inscription **POSTES ET TELEGRAPHES** et la devise **DEVOIR ET DÉVOUEMENT**.

Une bélière-trophée, formée d'un foudre ailé double face, surmontait la médaille.

Second modèle (de 1902 à 1984)



Médailles rondes en bronze, argent ou bronze doré ou or suivant l'échelon et du module de 30 mm. Gravure de Paulin Tasset.

Sur l'avvers : l'effigie de la République coiffée du bonnet phrygien, entourée de la légende **REPUBLIQUE FRANÇAISE**.

Sur le revers : un cartouche nominatif rectangulaire posé sur une branche de laurier, était entouré :

- en partie inférieure, par la devise **DEVOIR ET DÉVOUEMENT**
- et, en partie supérieure par l'inscription **POSTES ET TELEGRAPHES**
- puis, ultérieurement, par **POSTES ET TELECOMMUNICATIONS**.

Une bélière-trophée formée d'un foudre ailé double face (uniface depuis 1926) surmontait la médaille.

Ce ne fut qu'à partir de l'année 1970 que la médaille d'or sera réalisée et frappée en or.

Troisième modèle (de 1984 à 2005)



Médailles rondes en bronze, argent ou or suivant l'échelon et du module de 30 mm.
Gravure d'Hubert Larivière.

Sur l'avvers : la légende **REPUBLIQUE FRANÇAISE** sur un fond stylisé et colorié, symbolisant les domaines de la communication, représentés par un cinétique d'ondes et les dentelures d'un timbre postal.

Sur le revers : l'hexagone relié en tous points par l'oiseau bleu symbolisant la Poste et traversé par une série de bandes.

Dernier modèle (à partir de 2005)



Médailles rondes en bronze, argent ou or suivant l'échelon et du module de 27 mm.

Sur l'avvers : la mention **REPUBLIQUE FRANÇAISE** et le profil d'une Marianne.

Sur le revers : la mention **POSTES ET TELECOMMUNICATIONS** et un hexagone.

Le nom du titulaire peut être gravé sur la médaille d'Or.